

Histoire et Doctrine de la Secte des Cathares ou Albigeois
par C. Schmidt Tome Premier Paris de Genève 1847 253

Sign 6 En 869 le concile de Constantinople interdit aux Slaves
de la Thrace et de la Macédoine, convertis (ou en es-
sayer) depuis la 7^{me} siècle, ses réminiscences de leur an-
cien culte [Maciejowski. Essai historique sur l'origine christien-
ne primitive des deux rites chez les Slaves, traduit du polonais
par Sauré. Berlin 1846. 26 et suiv. [Schafarik, Slawische
Alterthümer, trad. en allemand par Lehrenfeldt Leipzig 1843.

II vol II

Sign 11-2 On a des données positives sur la propagation du catha-
risme dans la Thrace. Là, il a été préparé tant par le
AKAΔHMIA AΘHNΩN
Tsimiscès avait accordé de s'établir dans la ville de Philippople¹, que par
l'hérésie des Euchètes, qui depuis plusieurs siècles s'était maintenue
en secret dans beaucoup de convents de la Thrace² [Anna Comnène. A-
lexiade lib. XIV p 450 et suiv. 2) Cedrenus I 514 et suiv.] Il est à croire
que la fondation des églises cathares de la Thrace et de la Grèce, pro-
fessant aux douzième et au treizième siècles le dualisme absolu, re-
monte à ces premiers temps; cependant ce système ne compte pas en ces
contrées des partisans aussi nombreux que le dualisme mitigé par le
dogme d'un Dieu suprême.

Sign 13-15. Les Bogomites se répandirent en Thrace dès le milieu du 11^{me}
s. Ils trouvèrent des prosélytes tant parmi les moines que parmi les
membres des familles les plus considérables du pays; les femmes surtout
s'empressèrent d'adopter une doctrine qui offrait à leur imagina-
tion plus de charme que la sévère simplicité du christianisme. On

254
 commençant du 12^e s. leur principal siège était à Philopole,
 de là ils se propageaient en secret jusque dans la capitale même de l'
 empire; leur chef était alors Basile. La secte fut découverte à Phi-
 lipople par l'empereur Alexis Comène, qui profitait de son séjour en
 cette ville pour convertir les Pauliciens; dans la même temps il apprit
 qu'il y avait aussi des Bogomiles à Constantinople. Alexis ordonna
 de les arrêter. Basil seul fut brûlé. Cependant la secte continua
 à subsister en secret, ayant toujours son centre à Philopole; bientôt
 il y eut des ses membres dans toutes les provinces et dans les principales
 villes de l'empire.

Les condamnations (rus. skazaniia) n'arrêtèrent pas les progrès
 de la secte. Vers 1180 elle possédait de nombreux châteaux ou ou laïos-
 AKAΔHMIA AOHNNON
 ses partisans qui avaient osé se réunir dans la capitale. En-
 core dans la première moitié du 12^e s. elle régnait en Thrace,
 en Grèce et surtout dans quelques provinces asiatiques.

Dès le milieu du 12^e s. sans doute ils avaient communiqué par
 quelques-uns des éléments particuliers qu'ils s'étaient appropriés
 dans la Thrace, aux Cathares de la Bulgarie et de l'Italie.
 Les traces des Bogomiles eux-mêmes se perdent depuis les tentatives
 faites par le patriarche germanus pour les ramener à la foi
 orthodoxe; toutefois la manière dont ce prélat s'exprime à leur
 égard ne permet pas de croire que ses déclamations seules aient
 mis fin à leur existence. De même que plus tard le catharisme des
 Bosniaques et des Bulgares s'absorba dans le nationalisme, il se

part que les Bogomiles de l'Asie, se soient perdus peu à peu au
milieu des Turcs, tandis que ceux de la Thrace se confondirent
avec ces Pauliciens de Philipople, dont le nom s'est perpé-
tué jusqu'à nos jours, quoique leur dualisme ait depuis long-temps
disparu. [Comp. Constantinos Gypidov = $\kappa\iota\tau\alpha\ \beta\omicron\gamma\omicron\mu\iota\lambda\epsilon\varsigma$ 91-
92] [Vienne 1819 p. 27] Gieseler Untersu-
chungen über die Geschichte der Paulicianer. Hamburg
1829 livraison I p. 124

Sigs 108-91 l'glise cathare rejaillit librement (sans les xpo-
m l'vokerles en l' $\gamma\alpha\pi\kappa\epsilon\tau\alpha\ \chi\rho\omicron\mu\alpha\ \tau\epsilon\tau\alpha\ \tau\iota\mu\alpha\ \kappa\alpha\iota\ \epsilon\pi\alpha\gamma\gamma\epsilon\lambda\iota\sigma\mu\epsilon\tau\alpha$
avln) dans tous les pays sur les bords du Danube; elle e-
rait ses établissements en Hongrie, en Croatie, en Esclavonie,
en Serbie, dans les mines de l'Albanie de l'Asie de l'Europe
AKAΔHMIA AOHNN
Galatie, de même qu'en Thrace l'Al-
banie; par les Bulgares, de même qu'en Macedoine et en
Thrace, elle avait également encore un grand nombre de fi-
dèles.

Les évêchés (en $\kappa\alpha\delta\alpha\pi\iota\mu$) de Bulgarie, de Philadel-
phie en Thrace, de Constantinople, existaient encore floriss-
sant au milieu du 13^{es}. [Reinerius Sacconi. Summa
de Catharis et Leonistis, dans Martène et Durand, Thesau-
rus novus anecdot. t. V — Reinerius interpolé, dans Gretzer,
Opera t. III p. II]

Sigs 113 en 1204 le légat Jean de Casenario couronna
au nom du pape, le roi Joannice (en $\beta\omicron\gamma\omicron\mu\iota\lambda\epsilon\varsigma$?), qui avait re-

cherché l'appui de Rome contre les grecs. Mais, dès l'année suivante,
 256
 Joannice, irrité contre les croisés latins à cause du projet qu'ils
 avaient de reconquérir les provinces bulgares, jadis soumises à l'
 empire de Byzance, accourut au secours des grecs, sur lesquels
 lesquels les Francs venaient de s'emparer de Constantinople. Les
 hérétiques de la Thrace, les Pauliciens, les Bogomites, les
 Cathares de Philippople et des environs, se hâtèrent
 d'offrir leur soumission au prince bulgare.

ΑΚΑΔΗΜΙΑ



ΑΘΗΝΑΙ